

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 405-406

**VERSCHUEREN** (*René Charles Marie*), Ingénieur agricole et forestier (Aywaille, 26.12.1883 – ?). Fils d'Henri et de Heldenberg, Aimée Marie Amandine.

Henri Verschueren, commissaire-voyer, né à Gand le 20 octobre 1853, épousa en 1880 Aimée Heldenberg de Courtrai, née le 12 février 1861, sans profession. Le couple, fixé à Aywaille pour le travail du mari, y eut trois garçons: Norbert Stéphane Edouard, né le 1<sup>er</sup> août 1882, René Charles Marie, sujet de la présente notice, né le 26 décembre 1883, et Maurice Auguste Marie, né le 16 janvier 1885. En 1896, la famille quitta Aywaille pour Schaerbeek à Bruxelles.

Après avoir obtenu à l'Institut agronomique de Gembloux les diplômes d'ingénieur agricole et d'ingénieur forestier, René Verschueren travailla d'abord à Bruxelles comme chimiste dans un laboratoire de l'industrie sucrière. Du 7 février 1907 au 13 mars 1910, il fit un terme au Congo comme sous-contrôleur forestier. Après un stage au Jardin botanique d'Eala, il exerça ses fonctions dans l'Ubangi.

Rentré en Belgique, on l'attacha le 1<sup>er</sup> février 1911 à la Direction générale de l'Agriculture au ministère des Colonies, au grade de commis de deuxième classe. Le ministère des Colonies le chargea d'une mission forestière au Bas-Congo en 1912-1913. Verschueren prospecta surtout les environs de Malela (févr. 1912, terr. Boma, distr. Côtier), ceux de Boma-Yanga (oct. 1912,

terr. Tshela, distr. Mayumbe), de Lusanga (nov. 1912, terr. Boma, distr. Bas-Congo), de Banana (avr. 1913, terr. Boma, distr. Côtier), de Tumba (août 1913, terr. Mbanza-Ngungu, distr. Bas-Congo), de Kolo (sept. 1913, terr. Mbanza-Ngungu, distr. Bas-Congo), de Congo da Lemba (oct. 1913, terr. Songolole, distr. Bas-Congo), de Matadi (nov. 1913, terr. Matadi, distr. Bas-Congo) et de Vivi (nov. 1913, terr. Seke-Banza, distr. Bas-Congo). Il s'intéressa plus particulièrement à la «région des criques» du fleuve Congo, au bassin du Kwilu (distr. Bas-Congo) et au Mont Bangu (terr. Mbanza-Ngungu, distr. Bas-Congo).

Verschueren travailla à promouvoir l'exploitation et l'aménagement des forêts, tout en prônant l'établissement de réserves.

Dans plusieurs domaines, il avait d'autres conceptions que ses supérieurs. Ses relations avec eux devinrent difficiles. Le 12 décembre 1913, il prit à Boma le bateau pour rentrer en congé en Belgique. Le 28 juillet 1914, il quitta le ministère des Colonies. Après la guerre 14-18, il fut, pendant au moins cinq ans, trésorier de l'Association des anciens étudiants de l'Institut agronomique de Gembloux. J'ignore ce qu'il advint ensuite de lui.

Le Jardin botanique national de Belgique (Meise) conserve les herbiers africains de Verschueren. De Wildeman a identifié parmi eux un certain nombre d'espèces nouvelles pour la science. Il a nommé *verschuerenii* une espèce de chacun des genres suivants: *Alafia* (Apocyn.), *Ampelocissus* (Vit.), *Cleistopholus* (Annon.) *Fagara* (Rut.), *Loranthus* (Loranth.), *Phialodiscus* (Sapind.), *Vernonia* (Aster.), etc. Les étiquettes de Verschueren donnent souvent de précieuses indications sur l'écologie ou l'utilisation des plantes recueillies.

*Distinction honorifique:* Etoile de service (A.R. du 06.04.1910).

*Publications:* Sommaire d'un Rapport général sur une Mission forestière au district du Bas-Congo (1912-1913). *Bull. Agric. Congo belge*, 5: 47-72 (1914). — Elevages et cultures de la Compagnie du Kasai au Congo belge. *Bull. Agric. Congo belge*, 5: 105-113 (1914).

20 avril 2001.  
A. Lawalrée (†).

*Sources:* Archives africaines et Archives du Jardin botanique national de Belgique (Meise).